

ment au courant de sa liturgie, de l'histoire ancienne et moderne de ses monuments, toujours averti grâce à ses précieuses relations et à sa rare perspicacité de l'événement du jour, documenté avec soin grâce aux riches collections d'imprimés et de manuscrits qui composent sa bibliothèque, le commerce de ce prélat travailleur à l'ouïe et si serviable de sa nature est recherché par ceux-là même qui résident habituellement à Rome.

Outre ces qualités et ces mérites, Mgr l'archevêque de Montréal, en offrant à Mgr Battandier le titre de chanoine de sa cathédrale, tenait à reconnaître d'une façon particulière les services rendus à plusieurs de nos œuvres diocésaines, spécialement aux communautés religieuses de la Providence et de Sainte-Anne, lorsqu'il s'est agi pour elles d'obtenir du Saint-Siège la reconnaissance définitive de leurs constitutions, et spécialement aussi à la *Semaine religieuse*, dont les pages s'enrichissent depuis au-delà de trois ans de la collaboration active du confrère — que nous espérons bien avoir le bonheur quelque jour de voir assis dans la salle qui l'attend au sanctuaire de la cathédrale de Montréal.

Malgré le labeur quotidien que lui imposent ses différentes fonctions et ses contributions hebdomadaires à plusieurs revues, Mgr Battandier prélève encore, sur son sommeil et des loisirs qui sembleraient nécessaires à une constitution moins robuste, le temps de publier des ouvrages d'une incontestable valeur scientifique et historique. Nous avons nous-même entendu le Souverain-Pontife louer quelques-uns de ces volumes, et remercier l'auteur de lui en avoir fait hommage.

Mgr Battandier lira ces lignes. Sa modestie, autant que sa délicatesse, serait offensée d'une nomenclature qui paraîtrait de la réclame en faveur de ses livres. Nous ne donnerons donc pas ici la liste de ses ouvrages.

Il est cependant une publication que nous signalons à l'attention du clergé et des communautés religieuses : *L'Annuaire Pontifical Catholique* qui paraît chaque année, depuis 1898.